

Lettre 1916-07-26

(Le Mercredi 26 Juillet 1916)
(Cachet militaire du 27 juillet)

Cher Père,

Quelques mots seulement.

Je rentre de P... (Pagny sur Meuse ?), où ce matin, nous avons fait nos sauts à cheval. Sans casse.

Après quoi, j'ai fait un cours aux observateurs actuellement au repos.

Et je suis remonté ici, seul, à cheval pour avoir moins chaud. Toutefois, j'ai bien sué sans éperons. Mon canard prétendait ne pas se presser, et il m'a fait faire de nombreuses voltes dans l'espoir de rejoindre sa litière. J'ai sué, resué, mais nous sommes arrivés ensemble au terminus et sans nous être quittés un instant. C'est là, le principal.

Je reçois à l'instant des nouvelles de mon poète (de mon ancien coin, l'Argonne). Il paraît que le 320 a fait un triste sort à mon observatoire bétonné. Mais je l'avais si bien camouflé que j'ai peine à croire que les boches l'aient découvert sans une imprudence des occupants. Il en faut une bien petite ! Ne serait-ce qu'allumer une cigarette devant la visière !

Le capitaine Mercier qui est arrivé avec moi en Argonne jadis, est du côté d'Amiens.

Je viens de recevoir tout un matériel topographique qui doit me permettre de mener à bonne fin les 'levées' qui m'incombent comme orienteur du groupe.

'Goud Baille' ! (Bonsoir) et je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante et Alice.

Pierre Iooss